



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LES JARDINS DE VERSAILLES LE BOSQUET DE L'ENCELADE



© Thomas Garnier



Situé dans la partie nord-ouest, le bosquet de l'Encelade a été dessiné par Le Nôtre et réalisé de 1675 à 1677. Il tient son nom de l'ornement central de son bassin circulaire, la figure monumentale du plus puissant des Géants, Encelade. Réalisée d'après un dessin de Le Brun, la sculpture en plomb doré est l'œuvre de Gaspard Marsy. Puni d'avoir osé défier et attaquer les dieux de l'Olympe, Encelade, fils d'Ouranos, est à demi enseveli sous la lave et les rochers qu'il a entassés pour parvenir jusqu'au ciel.

Seuls sa tête, ses bras, ses mains et un genou émergent de la masse de pierres qui l'écrasent. Une allée sablée entoure le bassin et conduit par trois marches de gazon à une terrasse octogonale, décorée à chaque angle d'un petit bassin rond de rocaille orné d'un jet. Tout autour, une galerie de treillages en berceaux, percée de seize portes en plein cintre et recouverte de plantes grimpantes, permet de circuler à l'abri du soleil. Des vases sur les pilastres de la galerie et des topiaires de buis plantées et odoriférantes dans des pots en cuivre doré ornent l'ensemble.

Le géant est ici représenté dans des proportions quatre fois plus grandes que celles d'un homme. La

poitrine velue, l'épaisse chevelure et la barbe hirsute témoignent d'une brutalité sauvage et primitive. Le visage hagard exprime la douleur et la fureur. Le jet d'eau qui sort de sa bouche symbolise son cri désespéré ; haut de huit mètres à l'origine, il dépasse de nos jours les vingt mètres. De ses doigts jaillissent d'autres jets.

La scène illustre un épisode qui remonte aux origines mythiques de l'humanité. Le combat des Géants contre les dieux (ou gigantomachie) a ainsi souvent été représenté depuis l'Antiquité dans des affrontements sauvages. La victoire des dieux apparaît ici comme l'expression d'un pouvoir royal qui sait s'imposer et se pose comme le garant de l'ordre politique et social. Les forces primitives, barbares et violentes doivent être incontestablement écrasées et domptées. Le souverain est ainsi magnifié comme un héros qui brave les puissances de l'ombre et impose sa loi, y compris par la force.

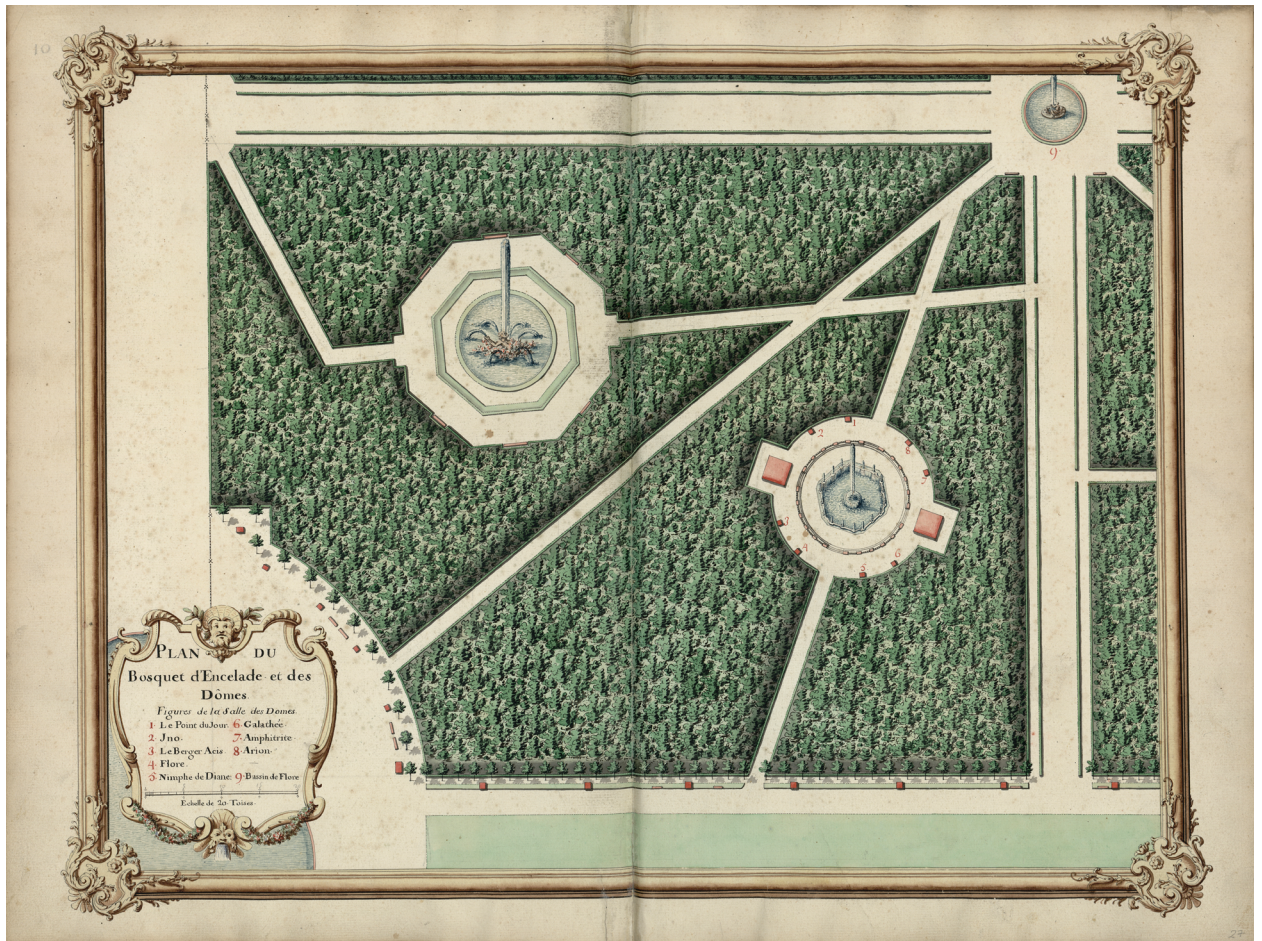
Remanié en 1706 par Jules Hardouin-Mansart, le bosquet retrouve son état d'origine en 1998, après cinq ans de travaux financé par un mécénat.



© Thomas Garnier



Vue du Bassin de l'Encelade, avec le festin de Lycaon, par Jean Cotelle (1642-1708).
Huile sur toile. 200 x 140 cm. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. MV735.
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin



Plan du bosquet d'Encelade¹ et des Dômes, Recueil de plans des distributions du château et jardins de Versailles, Trianon et la ménagerie, par Jacq. Dubois, géographe, arpenteur du Roy, l'an 1732», recueil de plans aquarellés. Bibliothèque municipale de Versailles, Ms F 462
© Bibliothèque municipale de Versailles

1. Bosquet situé dans la partie droite du plan